

Les médias et les critiques nous ont habitués à ne voir derrière la production d'un film qu'une talentueuse réalisatrice ou un réalisateur chevronné.e, qu'un.e célèbre acteur ou actrice, qui souvent peuvent être la raison pour laquelle le public se rend au cinéma. Du coup, un voile se dresse sur le travail d'équipe qui a permis de voir aboutir un film. L'objectif de cette communication est de s'attarder sur le quotidien des techniciennes et techniciens marocains engagés dans le secteur, de voir et de questionner leurs conditions de travail, leurs défis, craintes et contraintes dans un secteur qui est soutenu par l'État à la différence de nombreux autres secteurs. Nous travaillerons ici à partir d'un travail d'enquête mené par entretien auprès de chef.fes opérateur.trices, d'ingénieur.es du son et de monteur.ses, etc. Il s'agira ici de comprendre plus particulièrement comment une monteuse se raconte pour interroger sa capacité d'agir et l'éventail des choix qui s'offre à elle, dans un rapport à un secteur dont le fonctionnement apparaît souvent comme opaque et inéquitable.